

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un – Peuple - Un But - Une Foi
peuple – Un But – Une Foi

REGION DE TOMBOUCTOU
Cercle de Tombouctou
Commune rurale de Ber

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE BER

2006 - 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



juin 2006

I CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Depuis les récentes périodes de sécheresses des années 1972 – 1973 et 1984 – 1985, les populations de Ber vivent dans une insécurité alimentaire quasi permanente dont les effets néfastes varient d'une année à une autre c'est aussi qu'en année normale bonne pluviométrie, cette insécurité alimentaire ne dure que 02 à 03 moi, alors qu'en année dite anormale (insuffisance des pluies, invasion acridienne aviaire, prolifération des rats et des chenilles, etc.), elle s'étale sur toute l'année. C'est exemple, le cas de agro-pastorale 2004-2005 ou les cultures et pâturages ont été entièrement détruits par les criquets pèlerins.

Ainsi pour se prévenir de telles situations des crises alimentaires la commune a décidé de se doter d'un de sécurité alimentaire (PSA) valable pour la période quinquennale 2006-2010. Les objectifs de tel exercice visent essentiellement à permettre à la commune d'assurer sa sécurité alimentaire par une mise en valeur des ses potentialités agro-pastorales et ceci grâce à une mobilisation accrue des ses propres moyens ; humains ; matériels et financiers.

II METHODOLOGIE

Le processus d'élaboration du Plan de Sécurité Alimentaire s'est déroulé en cinq (5) étapes :

Première étape : le diagnostique

Il a eu lieu du 28/04/2006 au 10/06/2006 et à concerner les 36 Communautés de la Commune. Ont participé pour le recensement des problèmes et besoins liés à la Sécurité Alimentaire les chefs des fractions et villages, les représentants des jeunes, des femmes ainsi des Agro Pasteurs à la base.

Deuxième étape : la concertation

Elle a eu lieu du 12 au 13 Juin 2006 et a concerné les représentants des 36 Communautés de la Commune et les Présidents des CAFO et des Femmes Rurales.

Au cours de cette concertation l'ensemble des problèmes et besoins liés à la Sécurité Alimentaire des 36 Communautés ont été recensés.

Troisième étape : atelier de planification et programmation

Il a eu lieu du 15 au 18 Juin 2006 et a regroupé deux (2) membres du bureau Communal (la Maire et le 3^{ème} Adjoint), deux (2) agents Communaux (le Secrétaire Général et Régisseur des Dépenses, deux (2) agents des Services Techniques (la Santé et l'Education) et des personnes ressources, le Directeur de la Station Radio et un jeune.

Durant cet atelier de programmation, tous les problèmes et besoins recensés pendant la phase de concertation ont l'objet d'une analyse approfondie ce qui a permis de planifier sur les périodes comprises entre 3 ans et 5 ans. L'ensemble des activités qui ont été retenues et dont la plupart figurait déjà dans le PDSEC de la Commune 2005 / 2009.

Quatrième étape : adoption par le Conseil Communal

Cette adoption a eu lieu le 20 Juin 2006 par le Conseil Communal en Session Ordinaire. Suite à une longue discussions suivi de commentaire et apports de contributions pour enrichir le

document présenté par le Maire assisté de tous ceux qui ont eu à participer à la conduite du processus d'élaboration.

Cinquième étape : la restitution à la population

Elle aura lieu du 1^{er} au 15 Juillet 2006 et l'équipe chargée de cette restitution a été constituée. Elle comprend le Maire de la Commune, le Secrétaire Général, deux (2) Conseillers communaux et les personnes ressources (Santé et Education).

III APERCU SUR LA COMMUNE

1- Aperçu historique :

Arrondissement de Ber créé en 1962, en 1996, la loi No 95-008 modifiée par la loi No 96-006 du 16/10/1996 a créée les communes rurales en République du Mali, d'où la création de la Commune Rurale de Ber.

- Les de 1965 - 1966 ; 1972 - 1973 et 1984 – 1985 ont éprouvé les populations de la zone.
- parmi les stratégies de moie pendant les périodes de famines, il y'avait entre autre l'exode, la sédentarisation et la diversification des activités socio-économiques.

2- Situation géographique :

La commune de Ber est limitée :

Au Sud : par les communes de Hamzakoma – Lérééré – Rharous et Banikane.

A l'Ouest : par la République de l'Algérie.

A l'Est : par les communes de Valam et Bourem-Inaly.

Situation climatique : la commune est située dans une zone Sahélo Saharienne avec un climat chaud et sec.

3- Situation Administrative :

25002 habitants, repartie entre autre un (1) village (Ber) et 35 fractions nomades.

Composition Ethnique : Tamacheck (noirs et blancs), Maures (noirs et blancs).

4- Organisation Institutionnelle :

- Nombre de groupements Féminins : 32
- Nombre d'Association des Jeunes : 5
- Nombre de Coopératives : 15
- Nombre de G.I.E : 1
- Nombre de ONG locale : 3
- Nombre de Projet :
- Nombre de Services Techniques : 2
- Entreprises des travaux : 5

IV SITUATION DE REFERENCE :

1) Caractéristiques physiques :

a) La superficie : La commune couvre une superficie de 72000 km², situés à 85% environ la zone désertique.

b) Le climat : Il est de type tropical.

La pluviométrie est depuis en 1972 insuffisante et souvent très mal répartie dans le temps et dans l'espace. Elle est aussi aléatoire ces dernières années. C'est qu'en 2004-2005 on a enregistré 167mm d'eau en 8 jours et en 2005-2006 on a enregistré 1645mm d'eau en ...jours.

On distingue trois types de saisons bien distincts :

- La saison pluvieuse de juillet à septembre.
- La saison sèche et froide qui d'octobre à février.
- La saison sèche et chaude s'étend de mars à juin.

La température varie généralement entre 10oc et 45oc selon les saisons.

c) Les terres :

c.1) Les terres cultivables par spéculation :

Riz dressé 500ha, riz flottant 200ha, mil/sorgho 650ha, maraîchage 30ha, pratiques dunaires 1000ha.

c.2) Terres cultivables par spéculation :

Riz dressé 160ha, riz flottant 18ha mil / sorgho 0ha, maraîchage 30ha, pratiques dunaire 1000ha

c.3) Terres pâturages : pâturages exondés (herbacés), pâturages inondés (bourgou) 250ha.

c.4) Forêts classées : 0ha.

Dans la vallée du fleuve Niger les litiges fonciers existent et constituent une entrave sérieuse pour le développement de la riziculture et de la bourgou culture.

Ces litiges opposent les populations de la commune de Ber et celles des communes voisines (Bourem-Inaly, Hanzakama, Séréré, Rharous et Banikane) autour de l'appartenance authentiques des terres exploitables.

d) L'hydrographie :

Le réseau hydrographique de la commune est constitué essentiellement des eaux souterraines dont la profondeur varie entre 15 m et 70 m. seule l'extrémité de la partie sud de la commune bénéficie des eaux des crues du fleuve Niger. C'est ainsi dans cette partie sud de la commune que l'on rencontre des mares d'hivernage qui retiennent juste 1 à 2 mois après la saison des pluies.

Comme infrastructures hydraulique, il existe dans la commune : 54 puits à grand diamètres dont 25 en mauvais état.

- plus de 100 puits traditionnels et de petits diamètres ;
- 6 châteaux d'eau dont la capacité varie entre 20 à 30m³,
- 8 forages équipés de pompes manuelles dont 3 en mauvais état.

Comme contrainte majeure on retient la baisse de la nappe phréatique de l'engloutissement des margelles par le sable ainsi la faiblesse des débits des puits traditionnels et à petits diamètres.

La couverture en eau se résume comme suit :

Pour les puits à grands diamètres

Pour les puits traditionnels à petits diamètres
Pour les forages équipés de pompes manuelles
Pour les châteaux d'eau.

e) Environnement naturel et humain : (voir feuille environnement naturel et humain).

2) Caractéristiques démographiques et sociales :

a) Population totale : 25002 habitants (recensement 1996 actualisé en 2005).

- Hommes : 12250
- Femmes : 12750
- Eleveurs : 70%
- Agriculteurs : 30%
- Pêcheurs :

b) Densité : 0,30 habitant/km² (moins d'un habitant au km²)

c) Principales ethnies et leurs occupations traditionnelles.

Les principales ethnies de la commune sont : les Tamacheqs et les Maures ou Arabes.

Les occupations traditionnelles sont : l'élevage, le commerce, l'agriculture, l'artisanat et le transport.

3) Caractéristiques économiques :

Agriculture

L'agriculture n'est pas pratiquée partout, mais constitue une activité importante pour les populations (Agro Pasteurs) qui possèdent des portions de terres où l'irrigation pour pompage est possible et les de riz flottant, les autres cultures (pastèques dunaires) sont pluviales et les récoltes restent très aléatoires à cause de l'insuffisance des pluies et de la prolifération des prédateurs (rats, souris etc. .)

Les principales spéculations actuellement sont cultivées sont :

- Le riz dressé avec un rendement ne dépassant guère 4 tonnes par hectare.
- La pastèque dunaire.

Le niveau d'équipement des paysans se limite à la daba en plus des motopompes pour l'irrigation dont certaines sont vieilles de plus de dix (10) ans. Les intrants sont très faiblement utilisés à cause de leur cherté. En année normale, les céréales se vendent à des prix très bas sur les marchés locaux.

Le taux de couverture des besoins alimentaires est de 0.56% pour le riz dressé, 0.01% pour le riz flottant et zéro pour cent pour le mil, sorgho et maraîchage.

Les productions en mil, sorgho et maraîchage peuvent être importantes si les potentialités en terres existantes ne sont pas confrontées aux problèmes d'ensablement des champs d'irrigation pour les mares à mil, sorgho et l'inexploitation des eaux souterraines à usage agricole pour les maraîchages.

On note la dotation de trois groupements féminins en décortiqueuses et moulins (Ber, Téhardjé et Erintedjeft) par le PNIR.

Elevage :

L'élevage occupe une place importante dans les activités socio-économiques des populations (environ 70% des ménages tirent leur revenu de l'élevage).

Les animaux élevés sont les bovins (465), les ovins caprins (6876), les Camelins (1280), les Asins (1232) et la volaille (?).

Les effectifs des laitières sont par espèce à 30% de l'effectifs des bovins 25% de l'effectif des ovins caprins et 25% de l'effectifs des camelins.

Quant à la production laitière par espèce elle est évaluée à 0,20litres pour les ovins caprins par laitière et par jour pendant quatre mois, de 2,5 litre pour les bovins par laitière et par jour pendant sept mois et de 2 litres pour les camelins par laitière et par jour pendant 11 mois.

Dans la commune de Ber deux systèmes d'élevage sont pratiqués à savoir le nomadisme (environ 70% des éleveurs) et la transhumance (environ 30% d'élevages).

Les principaux problèmes les plus couramment recensés sont entre autre l'insuffisance chronique des pâturages, la très faible couverture sanitaire des animaux, l'insuffisance des parcs de vaccination, l'existence des maladies telles que les parasitoses, la clavelée etc... et la prolifération d'une chenille provoque des avortements chez les femelles des caprins et des camelins qui en général ont une alimentation arbustive ce qui pour conséquences négatives un mauvais rendement en lait et en viande et une mortalité très élevée chez les caprins surtout.

Sur le plan pâturages : On distingue trois types de pâturages

- Les pâturages aériens, les pâturages herbacés ou dunaires, et les pâturages inondés ou bourgoutières.

Chaque types de pâturage rencontre des problèmes qui jouent très négativement sur l'existence des stock forages potentiels.

C'est que pour les pâturages aériens : Ils souffrent de la persistance de la chenille qui détruit de façon systématique les feuilles des arbus cibles. Cette destruction à pour conséquence la non production des fruits (gousses).

- Les pâturages herbacés dunaires ou exondés : Ils souffrent de la faible pluviométrie et de mauvaise répartition dans le temps et dans l'espace.

- Les pâturages inondés ou bourgoutières : Ils souffrent de surpâturage et de la faiblesse des pluies et des crues ainsi que des litiges fonciers nés de leur appartenance authentique. Ce dernier handicap a pur conséquence l'impossibilité d'instaurer une bonne gestion capable de mieux rentabilisés les dites bourgoutières.

On note l'existence de deux (2) parcs de vaccination (Téhardjé et Ber).

Artisanat :

L'artisanat est une pratique spécialisée des femmes et des forgerons.

Les principaux produits offerts par l'artisanat sont : Les couteaux, les dabas, les seccos, les portes-clés, etc....

Le niveau d'équipement des artisans est très rudimentaire et leur niveau de formation pour être compétitif sur le marché national et international, est très bas.

A cet handicap s'ajoute aussi leur mauvais degré d'organisation et celui de la fonctionnalité des organes de gestion mise en place.

Il existe deux maisons d'artisanat pour les femmes (Téhardjé et Ber).

Commerce te les échanges :

La compétition qui existe entre les commerçants et les demi-grossistes de la commune et ceux venus d'ailleurs, a permis de palier au manque de produit de première nécessité : sucre, thé, farine, savon, céréales, huile, sel, etc.... et de produire les conséquences de l'insuffisance de la production céréalière.

Les foires hebdomadaires de Ber, Téhardjé, Erindjefte et Ebang zarho constituent d'importants centres d'échanges commerciaux.

A Ber, on note l'existence d'un marché à bétail depuis 2005 et qui reçoit la quasi-totalité des animaux (ovins, caprins et chameaux) destinés à la vente.

Les échanges sont surtout liées aux voies de communication : Tombouctou - Ber, Téhardjé - Ber et Ber Erintedjefte et Ebang - zarho ainsi que Rharous et Ber – Rifo.

L'état des routes (pistes) est très mauvais à l'existence de tronçon de plusieurs kilomètres (km) de sable. C'est handicap qui constitue un obstacle sérieux pour l'épanouissement du commerce et à un accès des produits à des prix relativement abordable en toute saison car certains produits parmi lesquels les céréales deviennent chers dès que les pinasses et les bateaux s'arrêtent.

V- Les transports et les communications :

Ils sont terrestres, acceptés, les sites Téhardjé, Erintédjefte et Ebang-Zarho qui bénéficient des voies fluviales. La navigation par grosses pirogues et pinasses sur le fleuve dure en moyenne 7 mois.

A Ber et à Téhardjé, la population dispose du téléphone grâce à la SOTELMA.

Il existe aussi dans la commune 5 racs.

Le transport est assuré entre les différents sites situés sur les axes routiers par les véhicules 4x4 et camions.

Forêts :

La végétation végétale (arbuste et herbacée) croit et varie selon la nature des et les hauteurs des pluies enregistrées.

Les principales espèces végétales les plus couramment rencontrées sont le dattier sauvage, le genet, l'acacia radiana, le macrura-crassifolia, le panicum turgidum, le cram-cram, l'aristida, le salvadora perca.

Si la végétation herbacée pousse tous les ans grâce à la pluies, il n'est pas de même pour la végétation arbustive qui est en très de disparaître à cause des sécheresses.

C'est par exemple le cas des espèces comme le jujubier, bosciasenegalesis et les acacias Sénégal et nilotica dont l'importance dans les revenus des populations est connue de tous.

La faune sauvage est très réduite en espèces. On rencontre des lièvres, des fennecs, des biches (très rares), des outardes et des petits oiseaux.

Santé :

Etat des lieux de la santé dans la commune (atouts et contraintes).

La commune de Ber est une des plus vastes du cercle de Tombouctou.

La population est essentiellement nomade et les itinéraires des populations sont influencés par les aléas climatiques (saison pâturage, eau). Ce-ci entraîne une grande dispersion de la population malgré l'existence de trois (3) CSCOM fonctionnels au sein de la commune, la plus grande partie de cette population reste sans aucun secours sur le plan sanitaire.

Cependant les services de santé et les ONG ne cessent de chercher des stratégies adoptées aux pour les approcher des services de la santé.

Maladies liées aux aliments et eau.

- Parasitoses intestinales
- Les maladies diarrhéiques
- Les anémies
- Avitaminoses A
- Poids insuffisants à la naissance (moins de 2,5kg)

En se référant aux accouchements 2005 35% des enfants à leur naissance un poids inférieur à la normale (2,5kg).

Les communautés dont les enfants sont malnutris sont : Kel Elhofa, Hel Donkhane (référence enquête nutritionnelle menée en 2005).

L'environnement naturel et humain (voir page 7 et e).

. Fréquence de mouvements des populations.

. Dans la commune les populations en majorité éleveurs se déplacent en fonction de l'existence des points d'eau, des pâturages et des salées.

C'est ainsi qu'en :

Hivernage : les populations traversent le fleuve à partir de juin - juillet pour les pâturages, les points d'eau et les terres salées des communes de Hanza Koma, haribomo, Inadjatefane, Bambara Maoude et Rharous (cercle de Gourma Rharous).

Ces populations reviennent dans leurs terroirs habituels à partir de septembre et octobre.

En saison sèche, elles regroupent dans les pâturages des saisons sèches à savoir les bourgoutières et les alentours immédiats des puits pastoraux.

Saison froide, les populations utilisent les pâturages peu éloignés des points d'eau permanent (puits, fleuve).

. Mode de vie des populations : il existe trois modes de vies dans la commune.

Le nomadisme, le semi nomade et les sédentaires.

Sources d'énergie et mode de préservations de l'environnement.

. L'unique source d'énergie de la commune est fournie par des ligneux à savoir le bois et le charbon de bois.

Chaque communauté tente de conserver les ligneux de son terroir.

Piliers	Potentialités et Atouts	Contraintes et Problèmes	Solutions Proposées	Indicateurs
1- <u>Disponibilité</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Existence des terres cultivables (zone inondée et exondée). - Existence de vastes espaces de pâturages (Herbacés surtout). - Existence d'une nappe pratiquement très riche en eau, exploitable à des fins agricoles. - Existence de cheptel - Arrosage par les eaux de crue du fleuve d'une partie de la commune - Possession des terres cultivables dans la vallée du fleuve par une partie de la population. 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'herbage. - Insuffisance couverture sanitaire Animale et humaine. - Insuffisance Production Agricole. - Inexistence d'Infrastructure moderne pour le maraîchage (clôtures points d'eau équipés de panneaux solaires, de moteurs pour pompage etc...). - Ensablement des chenaux d'alimentation en eau des mares de mil et sorgho. - Non exploitation des eaux souterraines à des fins agricoles. - Faiblesse de la pluviométrie et de la crue. 	<ul style="list-style-type: none"> - Ensemencement des zones dénudées en introduisant des variétés plus adaptées. - Régénération et extension des bourgoutières. - Construction de parcs de vaccination. - Construction des cases de santé. - aménagement de PIV rizières. - Aménagement de périmètres maraîchers. - Augmentation de rendements agricoles. - Equipement des périmètres maraîchers en infrastructures modernes. 	<ul style="list-style-type: none"> - 360ha 220ha - Sept (7) parcs de vaccination - Cinq (5) cases de santé - 90ha - 9ha - 5,6 tonnes/ ha. - 5 jardins dotés de clôture grillage et de motopompe. - 4 jardins dotés de clôture et équipés de panneaux solaires ou moteurs. - Curage des chenaux d'alimentation en eau des mares. - 9 000 mètres.

<p>2- <u>Accès</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Existence de quatre (4) marchés hebdomadaires. - Existence de moyens de transport terrestre (véhicules chameaux, ânes). - Possibilité d'initiation et de crise en œuvre d'activités génératrices de revenus (A.G.R) embouche, artisanat, maraîchage, périmètres, etc....) - Existence de maisons (2) d'artisanat pour les femmes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Faible niveau d'organisation et de structuration féminine. - Insuffisance de moyens financiers. (Non accès au crédit inexistence d'institution de financement) pour la promotion des A.G.R. - Pauvreté de la population. - Eloignement des populations des centres d'approvisionnement céréaliers et d'aliment bétail, de centre de santé communautaire et de postes vétérinaires. 	<p>Accompagnement en terme d'encadrement et renforcement des capacités pour devenir des interlocuteurs compétents dans la mise en œuvre des activités, menées.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Amélioration de l'accès au crédit : la micro finance constitue, le créneau par excellence, pour financer la diversification des AGR. - Initiation et mise œuvre d'AGR (embauche, maraîchage, périmètres, artisanat etc..). - Création de banques de céréales. - Création de cases de santé. - Création de magasins d'aliment bétail. - Formation auxiliaires d'élevage. - Formation d'aides soignants. - Formation d'accoucheuses traditionnelles recyclées. 	<ul style="list-style-type: none"> - 22 groupements féminins. - 3 caisses d'épargne et les crédits créés. - 36 embauches, 9 jardins maraîchers. - 3 Périmètres. - 22 Activités artisanales. - 13 Banques de céréales. - 5 Cases de santés. - 13 Magasins d'alimentation bétail. - 12 auxiliaires d'élevage. - 5 Aides soignantes. - 5 Accoucheuses traditionnelles et recyclées.
------------------------	--	---	--	---

<p>3- <u>Utilisation</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Existence d'une radio communautaire couvrant 1/4 du territoire communal environ et touchant la moitié de la population. - Existence de 5 CSCOM dont 3 fonctionnels, dotés de personnel permanent et d'agents de relais évoluant dans les villages et campements. - Existence des points d'eau (puits). 	<ul style="list-style-type: none"> - Fréquence d'indigestion alimentaire. - Manque de régime équilibré. - Mauvaise condition de stockage de céréales. - Fréquence des maladies diarrhéiques liées à l'eau. 	<ul style="list-style-type: none"> - Activité d'IEC sur l'utilisation des aliments à la radio. - Diversifier, varier l'alimentation. - Réalisation d'aménagements extérieurs pour pouvoir maintenir l'hygiène et la propreté autour des puits. 	<ul style="list-style-type: none"> - Diminution des cas d'indigestion alimentaire. - 20 magasins construits. - Diminution des carences alimentaires. - Tous les puits des centres de fixation sont dotés d'aménagements extérieurs.
<p>4- <u>Stabilité</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Accessibilité de la commune toute l'année. - Existence de commerçants de céréales capables d'assurer un approvisionnement régulier de la commune. - Existence de coopératives d'agro pasteurs, capables d'assurer un approvisionnement correcte de leurs membres. 	<ul style="list-style-type: none"> - Enclavement de la commune (mauvais état des pistes). - Les vendeurs de céréales manquent d'organisation et de professionnalisme. - Fréquences des ruptures de stock de céréales surtout en période de soudure. 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration de l'état des pistes rurales (grattage, bancotage). - Appuyer les commerçants de céréales par des formations en vue de s'organiser dans la vente des céréales. - Augmentation des stocks de céréales et formations des comités de gestion des banques de céréales en technique d'approvisionnement régulier. 	<ul style="list-style-type: none"> - 46 km. Ber – Tombouctou Piste Nord = 25 Ber – Tombouctou Piste Sud = 15 Ber – Didi = 6 - 10 commerçants de céréales organisés et engagés dans la vente des céréales. - 80% des banques de céréales ne connaissent pas de rupture de céréales 12 mois/12. - 80% des commerçants céréaliers satisfont régulièrement la demande.

OBJECTIF GLOBAL : Assurer la sécurité alimentaire des populations de la commune de Ber

PILIER	CONTRAINTES	OBJECTIFS GLOBAUX	OBJECTIFS SPECIFIQUES	ACTIVITE	RESULTATS ATTENDUS	INTERVENANTS	PERIODES	Responsables
1. disponibilité	-Manque d'herbage	-Augmente le potentiel fourrager	-ensemencer les zones de pâturages nues - regender les bourgoutières	-ensemencer des zones de pâturages nues -regeneration des bourgoutières	la production fourragère augmente	- commune - communautés -partenaire S.T ETAT	3 ans	Maire
	insuffisance de la production agricole	augmenter la production agricole	-augmenter les superficies - augmenter les rendements rendre l'eau souterraine disponible	Aménagement PIV(rizicoles,marouchent chargé de 9000 m de chenal construction forages utilisation d'engrais maitrise techniques cultivales	la production agricole est augmentée	- commune - communautés -partenaire S.T ETAT	5 ans	Maire
	Insuffisance couverture sanitaire humaine et animale	Augmenter le niveau de couverture sanitaire humaine et animale	-approcher les soins (santé humaines et animales) -créer les infrastruction	-formation des auxiliaires d'élevage d'aide soignants et d'accouchement traditionnelles recyclées - constructionde parcs de vaccination et de cases de santé	- santé humaine et animale améliorée			

2. Accès	- Pauvreté de la population	- Accroître les revenus de la population	- Diversifier le A.G.R - rendre les crédits accessibles	- création de caisses de crédits - exécution d'activités :embouche maraichage, artisanat, périmètres	- le revenu de la population est amélioré	O.S.C Maire	3 ans	Maire
	niveau d'organisation et de structuration des organisations féminine	-rendre les organisation féminines capables de service aux besoin de leurs membres	- formaliser les organisation féminine, - renforcer les capacités des responsables des organisations féminines	- formation des comités de gestions -dotation en moyens matériels et financiers	- les organisations féminines sont structurées et bien organisées et autonomes	O.SC.Maire partenaires, services techniques de l'ETAT	3 ans	Maire
	éloignement des populations des centres d'approvisionnement en céréales et aliment bétail centre de santé Communautaire et poste vétérinaire	rapprocher les centre d'approvisionnement en céréales, aliments bétail, soins de santé des populations	- multiplier les centres d'approvisionnements (céréales et aliments bétails) - création des centres de santé et construction de parc de vaccination	-multiplication des centres d'approvisionnements -construction de centre de santé et de parc de vaccination	L'approvisionnement et les soins de santé des populations et des animaux sont assurés	Maire communautés partenaires S.T ETAT OSC	4 ans	Maire
3. Utilisation	-fréquence d'indigestion alimentaire	-améliorer la qualité de la préparation des repas	-informer la population sur les dangers de la mauvaise préparation des repas . - diminuer les cas d'indigestion alimentaire	IEC sur l'utilisation des aliments à la radio communautaire de ber	les cas d'indigestion sont combattus	CSCOM commune cases de santé S.V.T partenaires	3 ans	Maire

	Mauvaise conditions de stockage de céréales	Améliorer les conditions de stockage de céréales	-construire des magasins répondant aux normes - former les commerçants et gérants des Banques de céréales aux techniques de stockage.	- construction de magasins répondant les normes techniques - formation des commerçants et gérants de banques de céréales	-la qualité de céréales services aux consommateurs est garantie	communes, services techniques, commerçants, coopératives, et partenaire	4 ans	Maire
	Manque de réserve alimentaire équilibrés	Améliorer l'état nutritionnel des populations	-rendre disponibles les aliments riches et variés - connaître la valeur nutritionnel des aliments disponibles	- approvisionnement des marchés(en aliments de qualités (céréales, légumes, laits, viandes, fruits, beurres...) - formation de la population sur les valeurs nutritifs se aliments	l'état nutritionnel de la population est amélioré	commune, STE partenaires ETAT commerçants	3 ans	Maire
	fréquence des maladies diarrhéiques liées à l'eau	assurer l'approvisionnement des population en eau potable	-diminuer les risques de population de l'eau - protéger les points d'eau	- formation de la population sur les risques de l'utilisation de l'eau polluée - réalisation des points d'eau sécurisés dans les sites de fixation	les maladies diarrhéiques sont combattues	CSCOM commune communautés STE partenaires ETAT	4 ans	Maire
4. Stabilité	enclavement de la commune	faciliter l'approvisionnement de la population	-désenclaver la commune - augmenter les stocks	-construction de pistes rurales -construction de banques de céréales	l'approvisionnement des populations est assuré	communautés ,ETAT, commune, commerçants,STE,partenaires	3 ans	Maire
	Manque d'organisation et de professionnalisme des vendeurs de céréales	faciliter aux commerçants des céréales l'acquisition des compétences, leur permettant d'exercer pleinement leurs activités	-organiser les commerçants de céréales - former les commerçants des céréales	-organisation des commerçants de céréales identifiée -formation des commerçants à plus de professionnalisme	les commerçants céréaliers sont organisés et professionnalisés commune, communautés, commerçants,STE,partenaires, ETAT	3 ans	Maire	

	fréquence de rupture de stocks	rendre disponibles les stocks de céréales	-augmenter les stocks de céréales - former les commerçants et les comités de gestion des banques de céréales aux techniques d'approvisionnement approprié	-augmentation des stocks -formation des commerçants céréaliers et des comités de gestion des banques de céréales.	-les stocks de céréales sont suffisants - les commerçants et les comités de gestion des banques de céréales sont formés.	commune, communautés, commerçants, SETE ,partenaires, ETAT	3 ans	Maire
--	--------------------------------	---	--	--	---	--	-------	-------

SUIVI- EVALUATIONS INDICATEURS LIES AUX DIFFERENTES COMPOSANTES

COMPOSANT ES	ACTIVITE	INDICATEURS	COUT TOTAL	SOURCE					LOCALISATION
				1	2	3	4	5	
disponibilité	Ensemencement des pâturages dunaires	360 ha							36 villages et fractions de la commune
	Régénération et extension des bourgoutières	225 ha							tegrabiwène,teherdjé,tinafewa, inafouiche,taoutilt Iet II en intedjeft,nana zaiho
	aménagement des PIV rizicole (3)	90 ha							tinafewa, zaiho, tadoumount,dag mohamed ali
	aménagement périmètre maraichers (9)	9 ha							teherdjé,tinafewa,ber,er Intidjeft,tadoumount,tinukofe,zaiho
	creusement des chenaux	9000 m							tinafewa,ber,er Intidjeft
	formation auxiliaire d'élevages	13 auxiliaires							oudeyka ,tinti magayenè, inagozmi, hassi dina, tanout ibogar, kabomo
	formation d'aides soignants	5 aides soignants							oudeyka,tintimagayenè,inagozmi, hassi dina, tadoumount

	formation d'accouchement traditionnelles recyclées	5 accoucheuses							oudeyka,tintimagayenè,inagozmi, hassi dina, tadoumount
accès	création caisses d'épargnes de crédits	3 caisses							Ber, Teherdjé
	activités génératrice de revenu : embouche (36)	725 têtes d'ovins,c aprins							les 36 villages et fractions de la commune
	Artisanat, Teinture, couture maroquinerie	22 groupements							Teherdjé, Ber, tadoumount er Intidjeft,tinakof
	constitution de banques de céréales	14 banques							hassi aïna ,tinafewa, oudeyka, Teherdjé, Ber ,inagozmi, , zarho tinakof-nana, tintimagayenè, tadoumount
	constitution de magasins d'aliments bétails	13 magasins							oudeyka, inagozmi, ber, tintimagayenè, hassi dina, tadoumount teherdjé,er Intidjeft, tinakof, nana zarho
	parcs de vaccination	8 parcs							oudeyka, inagozmi, hassi dina, tanout,idnanes,ibogare,kabomo, tintimagayen
Utilisation	IEC sur l'utilisation des aliments	36 communautés							Toute la population de la commune
	Formation des commerçants et gérants des banques de céréales en technique de gestion des stocks (stockage, approvisionnement)	-14 gérants de banques de céréales commerçants céréaliers -10 commerçants							hassi dina , tinafewa, oudeyka, Teherdjé, Ber ,inagozmi, , zarho tinakof-nana, tintimagayenè, tadoumount

	Formation De La Population Sur Les Risques De L'utilisation De L'eau Polluée	36 commerçants							les 36 commerçants de Ber
	Réalisation Des Points D'eau sécurisés dans les sites de fixation (amélioration des aménagements des points déjà existants)	8 sites							ber,teherdjé, ebanzouho, tadoumount,takofe,er intedjeft,dayat hachim,tinafewa,hal docknanes
stabilité	amélioration de la praticabilité des pistes rurales (grattage, bancotage)	46 km							ber Tombouctou sur 25km ber tinafewa sur 15 km ber aïdinu 6 km
	organisation et formation des commerçants céréaliers	10 commerçants							ber
	formation des commerçants céréaliers et des comités de gestions des banques de céréales en techniques de gestion des stocks (conservation, approvisionnement)	-10 commerçants -14 comités de gestions de banques de céréales							Ber, oudeika ,tintimagayenè, ,inagozmi , dina , Teherdjé, , tinafewa, er intedjeft tadoumount tinakof-nana, ebanzouho

PROGRAMME ANNUEL 2006-2007

COMPOSANTES	ACTIVITES	INDICATEURS	COUT TOTAL (FCFA)	SERVICE					LOCALISATION
				COMMUNE	ETAT	partenaires			
						1	2	3	
disponibilité	-ensemencement des pâturages dunaires	108 ha	3240 000	648000					36 fractions et village de la commune
	régénération bourgou	100 ha	3000000	600000					taoulilt I et II, tinafewa, inafowriche, tegarabiyené, t herdjé, er intedjeft-zarho
	aménagement périmètre	30 ha	35000000	3500000					tinafewa (I,II et kel-inokounder)
	aménagement jardins maraîcher (p/femmes)	3 ha	18600000	1860000					Ber, eherdjé, kel-inokounder
	-formation auxiliaire d'élevage	6 auxiliaires							tintimagayen, oudeika, inagozmi, hassi dina
	formation d'aide soignants et accoucheuses traditionnelles recyclées	4[(2 aides-soignants) (2 accoucheuses)]							tadoumount, tintimagayenè
accès	création caisses d'épargne et de crédit	1 caisse							Ber
	A.G.R embouche	725 têtes ovins-caprins	7250000	725000					36 fractions et villages de la commune
	constitution de banques de céréales	43 tonnes	21450000	2790000					tintimagayenè, inagozmi, oudeika
	constitution de magasin d'aliment bétail	40 tonnes	24000000	1300000					hassi-sidiMohamed, hassi-dina ber, er-intedjeft
	parcs de vaccination	2 parcs	13000000	1300000					iboghar-oudeika

utilisation	IEC sur l'utilisation des aliments	36 communautés							toute la population de la commune
	-formation de la population sur les risques liés à l'utilisation de l'eau polluée	36 communautés							toute la population de la commune
	-formation des commerçants et gérants des banques de céréales en techniques de gestion des stocks (stockage et approvisionnement)	-10 commerçants -3 gérants de banques de céréales							ber,oudeika,tinimagayen,inagozmi
stabilité	organisation et formation des commerçants céréaliers	10 commerçants							Ber
	amélioration de la praticabilité de piste rurale Ber-didi (gratage,bancotage)	6 km							Ber-Didi

COUTS ESTIMATIFS DONNES SUR LA BASE DE:

1. construction de paires de vaccination avec tuyaux =6500000 F/paires
2. magasins de céréales et aliment bétail =5000000 /bâtiment
3. aménagement PIV de 30 ha avec équipements =35000000
4. aménagement jardins maraîcher (1 ha) avec clôture(grillage) et moto pompe de 704 =3800000
5. régénération pâturages (fournitures de semences ou gasoil et matériels)..... =30000/ha
6. Fournitures de céréales et aliment bétail : 1 tonne de mil =150000
: 1 tonne aliment bétail =100000
7. aménagement jardin maraîcher (1 ha= avec 1 puits (25 m)+clôture+moteur) =14800000

POPULATION/CHEPTEL

COMMUNAUTES	POPULATION	BOVINS	OVINS/CAPRINS	ASINS	EQUINS	CAMELINS	VOLAILLES	ARMES
Ihmides Ber I	401	10	105	14	0	5	0	-
Tinafewa II	355	-	81	8	-	-	-	3
O-ganam II	1010	-	195	53	-	178	-	-
O-ganam I	815	-	105	37	-	53	-	-
D'Ag Doua-Doua	420	7	172	20	-	6	-	-
O. souleymane	639	32	390	68	-	163	-	2
Hel abdalla	476	-	156	38	-	67	-	1
Hel dokuanes	739	-	222	42	-	21	-	1
Hel yadass	288	4	140	34	-	10	-	-
O. driss II	1145	20	374	52	-	105	-	2
G. Blancs	1192	13	204	34	-	10	-	-
D'Ag hotafa	127	2	135	13	-	2	-	-
Kel-Imtlik	357	-	60	9	-	-	-	-
Kel-Tahobat	303	9	87	15	-	7	-	2
O.dris Kel Antsav	676	53	115	12	-	11	-	2
D'ag Ihalassane	346	-	44	1	-	5	-	-
Chosfra	524	31	117	25	-	43	-	-
Hel hama	558	7	131	34	-	15	-	-
Tinafewa I	404	-	64	9	-	-	-	-
D'Ag ousmane	782	2	158	12	-	12	-	2
O. Dris I	829	-	393	87	-	105	-	1
Kel elhofia	971	7	289	46	-	51	-	1
O.Gaïlane	786	0	355	56	-	190	-	-
Gouanines Noirs	900	1	32	8	-	4	-	-
O. Boxib	623	-	188	36	-	51	-	-
Idnanes I	786	-	154	19	-	3	-	-
Kel Inakounder	1300	43	425	65	-	24	-	-
Kel Emnanou	1072	12	195	36	-	-	-	1

Kel Tinakawat	848	75	150	26	-	18	-	-
Kel Tafardest	231	4	91	12	-	3	-	-
D'Ag Mohamed Aly	456	-	65	17	-	3	-	-
Kel Inabalahane	1291	62	465	121	-	29	-	2
Village Ber	1356	33	520	97	-	21	-	1
Idnanes II	939	15	256	39	-	16	-	-
D'Ag hamitta	305	-	61	8	-	-	-	-

BANQUES DE CEREALES 2006-2010

LIEUX	CAPACITES	BENEFICIAIRES	DISTANCES A PARTIR DE BER
Ber-village	20 tonne	- Ber village, Ihmides I, Kel-emnanou, Kel-tafardest, Kel-tinakawat, Idnanes I, Idnanes II	-
Ber-village	20 tonnes	hal-yadass, Gouanines Noirs, D'ag houtapha, oulad souleymane, chorfa	-
Teherdjé	10 tonnes	Gouanines Blancs, Hel docknanes, Gouanines Noirs, oulad souleymane, chorfa	20 km
Tinefewa	10 tonnes	tinafewa I, Tinafewa II, Kel-Inokounder	15 km
Er-Intedjeft	15 tonnes	Kel-Inabalahanes, Kel-Initlick 4/5 des D'Ag handa-handa, D'Ag doua-doua	30 km
Ebang-Zarho	15 tonnes	4/5 des D'Ag ousmane, D'Ag hamatta, Kel – tohobet, oulad driss, Kel-antessar, D'Ag Ihalissène	120 km
Hassi-Sidi Mohamed	15 tonnes	oulad Driss Berabich I et II, oulad Boxib, Hal-hamma, Hal Abdalla, Oulad Boxib	110 km
Inokounder	10 tonnes	Kel-Inokounder	55 km
Tadoumout	10 tonnes	Idnanes I et II	55 km
Tinakoft-Nana	10 tonnes	D'Ag Mohamed Aly, Kel-Alhafra	60 km
Oudeika	20 tonnes	Oulad-Ganam I et II, 1/5 D'Ag Ousmane, 1/5 Idnanes I et II	120 km
Hassi Dina	10 tonnes	oulad driss berabich I et II, oulad Boxib, Oulad Gaïlane, Hal- Abdalla	40 km
Tin-timagayenè	13 tonnes	Kel-Alhafra, D'Ag handa-Handa	160 km
Inagozmi	10 tonnes	1/5 population= Ber, Kel-Emnanou, Kel-Tafardest, idnanes I et II, Ihmides I, Kel-Alhafra	120 km

CONTRIBUTION EN NATURE OU EN ESPECES AUX COUTS DES ACTIVITES PLANIFIEES 2006-2010

TYPES D'ACTIVITES	CONTRIBUTION		
	BENEFICIAIRES	commune	à chercher, autres
1. <u>Activités de formations</u> - Aides soignants - Auxiliaires d'Élevage - Accoucheuses traditionnelles - commerçants - Comité de gestion	15%	15%	70%
2. <u>Activités d'investissements</u> - Magasins - Parcs de vaccination - cases de santé - infrastructures Hydro-Agricole (PIV jardins Maraîchage)	-	10	90
3. <u>Fournitures de céréales, Aliment Bétail et médicament</u>	15%	5%	80%
4. <u>Soutien aux activité d'embouche, artisanat et maraîcher (unique pour les femmes)</u>	5%	5%	90%
5. <u>curage chenaux d'alimentation des mares à mil/sorgho</u>	10%	5%	85%
6. <u>Amélioration des pistes rurales</u>	-	10%	90%
7. <u>ensemencement et régénération des pâturages (inondés et exondés)</u>	15%	5%	80%
8. <u>Activités I.E.C</u>	-	30%	70%

DOTATION DES FEMMES DES COMMUNAUTES EN FONDS DE ROULEMENT POUR LES ACTIVITES D'EMBOUCHE

FRACTIONS	NOMBRES TETES
1- ould ghanam II	30
2- ould dris berabich II	30
3- Gouanine Blanc	30
4- Kel-Inokounder	30
5- Kel-Emnanou	30
6- Kel-Inobalahane	30
7- Village Ber	30
8- oulad ghanam I	20
9- Oulad souleymane	20
10- Oulad dris Kel-antassar	20
11- chorfa	20
12- hel hamma	20
13- Dag ousmane	20
14- Oulad dris berabich	20
15- kel elhofra	20
16- oulad Ghaïlane	20
17- Gouanine Noir	20
18-Oulad Boksib	20
19- Idnanes I	20
20- Hel doknane	20
21- Kel Tinakawat	20
22- Dag handa-handa	20
23- Idnanes II	20
24- Ihmid Ber I	15
25- Tinafewa	15
26- Dag doua-doua	15
27- Hel Abdalla	15
28- Hel yadas	15
29- Dag hottala	15
30- Kel Inatlik	15
31- Kel Tahobet	15
32- Dag Ihalassane	15

33- Tinafewa	15
34- Kel Tafardest	15
35- Dag Hamatta	15
36- Dag Mohamed Aly	15
TOTAL	725 Têtes

N.B : Le nombre de têtes a été octroyé sur la base :
30 têtes pour 1000 et plus Habitants
20 têtes pour 500 à 999 Habitants
15 têtes pour 127 à 499 Habitants